

# Le chauffage

## L'électricité

Il existe de nombreuses solutions de chauffages électriques. Un bon rapport qualité prix.

## Le gaz propane

Le gaz est stocké dans une cuve à l'air libre ou enterrée. Elle permet d'assurer le chauffage, l'eau chaude et la cuisson. Par contre, son prix a fortement augmenté ces dernières années la rendant moins intéressante que les solutions basées sur des pompes à chaleur. De plus, la citerne impose soit une location (230~380 €/an) soit une consigne (700~1400 €).

## Le fuel domestique

Le prix du fioul subit les fortes fluctuations du prix du pétrole

Les chaudières modernes ont un très bon rendement (85 %). Il peut assurer la production d'eau chaude mais pas la cuisson. Il faut aussi prévoir une cuve (p.ex. 900 € pour une cuve de 1500 litres à enterrer, soit de 2000 à 2500 € pose comprise). L'investissement chaudière-ballon d'eau chaude sera plus important que pour le gaz.

## Le gaz naturel

C'est actuellement l'énergie fossile la moins chère. Son principal inconvénient est qu'elle ne concerne que les habitations à proximité du réseau GDF (généralement en milieu urbain ou péri-urbain). L'abonnement annuel est de l'ordre de 160 €.

Gaz naturel et gaz propane sont considérés comme des énergies propres, mais il faut néanmoins prendre en compte leur émission de CO<sub>2</sub>, donc leur participation à l'effet de serre.

## Le bois

Son prix varie en fonction de la région, de la quantité commandée, du mode de livraison, de la coupe (buche entière ou fendue, 1m ou 0,50m)... Comme il produit environ 1700 kWh du stère, son coût d'utilisation est en moyenne proche du fioul mais moindre si vous habitez près d'une zone forestière car le prix du bois dépend grandement du coût du transport. Ses atouts écologiques sont établis : énergie renouvelable (contrairement aux énergies fossiles) et sans incidence sur l'effet de serre.

Avec un feu à l'âtre ou un insert, l'utilisation du bois comme chauffage principal est contraignante (fréquents chargements, décendrage, manipulations multiples).

Par contre, les chaudières modernes à autochargement permettent de fonctionner en autonome pendant plusieurs jours.

Certains chauffages à bois sont tout spécialement étudiés pour relayer le chauffage électrique, grâce à un gestionnaire d'énergie adaptés au tarif Tempo (Temporis de Supra, Maestro de René Brisach ...). Attention, la puissance de votre appareil à bois (insert, poêle, chaudière) doit être adaptée. En effet, si l'appareil fonctionne le plus souvent à puissance réduite, il produit de l'acide acétique et du goudron, ce qui entraîne sa corrosion et réduit sa durée de vie.

Remarque : tous les modes de chauffage basés sur une réserve du combustible (fuel, propane, bois), vous obligent à payer d'avance et en une fois toute votre consommation. En contre-partie, les autres modes nécessitent un abonnement.

## La régulation du chauffage :

Quelle que soit l'énergie et les appareils choisis, une bonne régulation permettra de réaliser des économies sans pour autant diminuer le confort. Un mécanisme basé sur un programmeur permettra de définir des plages horaires «confort» (p.ex. 20°) et «éco» (p.ex. 17°) pour tous les jours de la semaine. Il pilotera des radiateurs électriques par fil pilote ou courants porteurs et commandera le circulateur d'eau dans le cas d'un chauffage central.

### Le chauffage central

Il est constitué d'un réseau de radiateurs montés de préférence en parallèle. Si les radiateurs généralement proposés dans les devis sont des modèles de base peu esthétiques, cela vaut la peine de se renseigner sur les multiples modèles du marché (Acova, Zehnder, de Dietrich, Roca, ...) pas forcément beaucoup plus chers. Attention à ne pas mettre des radiateurs de matériaux différents (acier, fonte, alu) dans un même circuit. Enfin, le chauffage central permet de changer d'énergie de production (en choisissant la moins chère possible de l'époque) en remplaçant la chaudière seulement.